

N°111 - NOVEMBRE 2023

RELIANCE

magazine



SOMMAIRE

4 ÉDITOS

Tribunes : les exclus du Ségur se mobilisent

ACTUALITÉS

7 DITEP DE GASCOGNE

Création d'un café pour les parents

12 RÉADAPTATION

Billets (sol)idaires avec l'Opéra de Bordeaux

16 ETAP

Quand Starmania rencontre ETAP

20 ESTANCADE 40

Totem des émotions

9 DITEP RIVE DROITE

Jour de fête

15 ESTANCADE 40

Des maux pour lire

19 ASSOCIATION

Nouveau Président, nouveau Bureau

22 DITEP RIVE DROITE

Pouvoir d'agir pouvoir choisir

ZOOM SUR : PSYCHIATRIE

23 DR. CHALARD

L'efficacité du travail en réseau dans les parcours

AMÉLIORATION DE L'ACCOMPAGNEMENT

27 ÉQUIPE QVCT

La santé au travail et le climat social : dimensions prioritaires pour les professionnels

32 ÉQUIPE QVCT

Renforcement de la démarche PRAP

30 ÉQUIPE QUALITÉ

Les nouveaux dispositifs d'évaluation qualité

AGENDA

BIENVENUE

ÉDITO

TRIBUNES : LES EXCLUS DU SÉGUR SE MOBILISENT

À quand la reconnaissance des services généraux ?

Je n'ai pas l'habitude de prendre la parole ainsi, mais ma colère et mon exaspération m'obligent à venir témoigner devant vous mes ressentiments depuis la mise en place de cette mesure plus que bancal ! Le Ségur.

Je viens ici devant vous pour crier l'injustice de cette mesure.

En quoi consiste mon travail ? Qui suis-je ? Depuis près de trente ans, je travaille dans un DITEP dans lequel je suis chauffeur. J'accompagne tous les jours des enfants et adolescents de leur lieu d'habitation et du collège jusqu'à notre institution.

Je suis en colère car sur ma fiche de poste et mon bulletin de salaire il est noté chauffeur accompagnateur... Si j'accompagne les jeunes c'est bien que je suis au quotidien avec eux, non ?

Je suis en colère car combien de fois des conflits se sont résolus dans mon véhicule ? Combien de fois ai-je repris avec les jeunes accompagnés les difficultés du quotidien ? Mais quand c'est moi ça compte moins que quand c'est un éducateur ? C'est ça le message ?



Je suis en colère car le législateur ne considère pas que je suis auprès d'eux... et pourtant, combien de fois, je fais des transmissions aux familles, aux partenaires.... Combien de fois je suis avec eux lors de camps ou d'atelier, sur des temps de repas...

Un réel manque de considération

Bref, je suis en colère car je ne suis pas considérée !

Je suis en colère car tous les jours on me renvoie que je suis indispensable au bon fonctionnement de mon institution et pourtant je n'ai pas le Ségur !

Je suis en colère car mon rôle consiste à faire en sorte que les jeunes arrivent apaisés chez eux ou sur le DITEP et je ne peux pas le faire sans être en lien avec eux, auprès d'eux, à côté d'eux...

Je suis en colère car mon investissement est quotidien pour soutenir les enfants et adolescents dans leurs projets, leur quotidien ...

Je suis en colère car je me considère, moi aussi, au même titre que les éducateurs et les thérapeutes du DITEP comme partie prenante d'un mieux-être et mieux vivre des jeunes...

Je suis en colère car combien de fois le trajet entre l'institution et le domicile d'un jeune a permis de mettre des mots sur un passage à l'acte, de reprendre une journée complexe ou être leur confidente.

Je suis en colère car dans mon DITEP on met en avant la psychothérapie institutionnelle... on me dit que tous les salariés sont des acteurs du soin... c'est donc renier mon travail que de ne pas me verser le Ségur !

Je suis en colère car, moi mais aussi, vous, nous, ceux qu'on nomme les services généraux, sommes les plus petits salaires des institutions et pourtant une fois de plus c'est nous qu'on précarise un peu plus.

Je suis en colère car je suis engagée depuis presque trente ans... Dans cette institution mais surtout auprès des enfants et adolescents et donc pour ces jeunes...

Je suis en colère car on ne me traite pas à égalité avec les autres salariés...

Je suis en colère car les choses ne bougent pas.

Je suis en colère...

Et je resterai en colère tant que le Ségur ne sera pas pour tous !

BRIGITTE SCIOZARD

Chauffeur-accompagnateur - DITEP
Rive Droite Association Rénovation



SÉGUR TOUJOURS

Comme si on allait oublier !!!

On pensera que c'est de bon augure, le chaos du monde !!!

Comme tombé à point nommé pour ou plutôt contre les oubliés du Ségur...

Quelques rassemblements, quelques pas dans la rue, quelques salariés un peu perdus, un été, une rentrée par-dessus et on passe à autre chose
Ben voyons !!!

On y croyait vraiment, on y croit encore terriblement.

On oublie pas, parce que c'est tous les jours qu'on y pense...
Parce que c'est tous les jours cette différence....

Alors on a le droit d'être en colère, et même dans le social de faire quelques prières pour qu'on nous entende.
Pour que vous puissiez arrêter enfin de faire semblant de comprendre

C'est pourtant pas très compliqué,

On aurait PU s'la partager
On aurait DU s'la partager

Ça aurait évité de nous diviser, de nous démotiver, de nous désengager et pour certains de démissionner.
De bon augure l'état du monde avec ses guerres, cet air qui manque, cette anxiété généralisée, ces cravatés déconnectés !!!

Mais on vous le dit, et redit, haut et fort ...
On va rien lâcher, on va rien oublier,

Ras le-bol de faire partie des minorités, des injustices sans pitié
On veut juste être rémunérés comme tous nos collègues à nos côtés
Pour rester engagés, pour mériter nos petits deniers !!!
Pour ses gamins à accompagner, et puis pour continuer de rêver pour eux et pour une vie un peu mieux partagée

Pour ce petit plus d'humanité et d'égalité

OLIVIER SURATTEAU
Directeur - DITEP Rive Droite



DITEP DE GASCogne

CRÉATION D'UN CAFÉ POUR LES PARENTS

À partir de notre travail de réflexion sur de nouvelles actions afin de soutenir les compétences parentales des familles de jeunes accompagnés en DITEP, nous avons fait le point des actions existantes et réfléchi à de nouvelles propositions.

Cette réflexion, nous a amenés à nous questionner sur quels espaces offrir aux parents pour qu'ils se retrouvent, partagent, échangent, créent des liens entre eux de façon plus informelle.

L'exemple des cafés parents qui se sont développés, nous est apparu comme un modèle correspondant aux critères que nous recherchions : un espace d'échange et de convivialité en direction des parents et des représentants légaux.

Les objectifs sont de créer des temps d'échanges conviviaux où les parents/grands-parents peuvent partager autour d'une collation leurs expériences, leurs préoccupations, leurs questionnements.

Ils pourront échanger leurs idées, se soutenir mutuellement, se permettre une prise de recul par rapport à ce qu'ils vivent, et ainsi renforcer leur confiance en eux dans leur rôle de parent.

C'est un lieu de rencontre, d'échange des expériences de chacun, et de savoirs entre parents, entre parents et professionnels.

Le secteur d'intervention du DITEP de Gascogne étant étendu géographiquement : deux pôles, un à Saint Pierre du Mont et un à Hagetmau, nous avons choisi de créer deux espaces, un sur chacun d'eux à ce jour. Nous avons choisi deux lieux extérieurs à l'établissement, lieux que les parents peuvent investir en dehors du DITEP s'ils le souhaitent.

Nous avons réalisé un diagnostic territorial pour cette année scolaire permettant d'être au plus près des réalités personnelles et territoriales de chacun. Après un premier échange téléphonique avec les familles pour leur présenter cet espace et avoir leurs avis, nous avons lancé nos premières rencontres fin novembre 2022.

A Mont-de-Marsan, « Ma maison bleue » , gérée par l'association Le Chant de l'Herbe, nous accueille pour ces temps.



Cette association a pour objet le soutien aux personnes concernées par l'autisme, les troubles neuro-développementaux et toute autre forme de handicap, dans le but de développer l'autonomie et la socialisation des enfants, et de lutter contre l'isolement des parents et aidants.

À Hagetmau, c'est l'Amical Laïque qui nous accueille. Au quotidien, différentes activités y sont proposées. D'autres associations y sont aussi hébergées comme l'Épicerie Solidaire, l'atelier Passerelle qui lutte contre l'illettrisme ou des associations de formation.

Lors de la première rencontre, nous nous sommes appuyés sur la Charte des cafés parents afin d'échanger avec les participants sur le cadre et le contenu de cet espace.

Un espace où le contenu des échanges est gardé secret, où il n'y a pas de jugement ; espace d'écoute où on est libre de s'exprimer ou pas. Les professionnels sont garants du cadre et d'un espace de parole partagé.

Les débuts sont timides par le nombre de participants, mais les premiers se saisissent de cet espace pour échanger entre eux de leur vécu en tant que parents dans leur quotidien et dans leur parcours de vie. En ce début, nous pourrions dire plutôt « Café Mamans »... en attendant les cafés parents. Les discussions sont animées et s'enchaînent, le temps s'écoule vite, même trop vite et c'est déjà fini...

Petits témoignages des premières participantes :

" Le moment café-parents est pour moi une belle opportunité de pouvoir échanger mes angoisses , mes questionnements mais aussi me permettre d'échanger avec d'autres mamans sur des sujets qui nous tiennent à cœur ainsi que de pouvoir parler librement, sans jugement. Ces moments de partage sont importants et de pouvoir continuer à avoir ces moments de café parents seront avec plaisir. "

" Super échange entre mamans ! "

" Le café-parents est une parenthèse durant laquelle il est possible de discuter de tout avec d'autres parents qui peuvent comprendre ce que l'on vit au quotidien "

SOPHIE CEREZ

Assistante de service social - DITEP de Gascogne

MAGALI SERCIAT

Éducatrice spécialisée - DITEP de Gascogne



DITEP RIVE DROITE

JOUR DE FÊTE

Depuis 4 ans, les jeudis midi, c'est jour de fête au Pôle Pro du DITEP Rive Droite.

En effet, pendant 1h30, un usager (ici, il s'agit d'adolescents et de jeunes adultes âgés entre 15 et 20 ans) va élaborer son Projet Personnalisé d'Accompagnement avec le soutien des professionnels de l'équipe interdisciplinaire (maîtresse de maison, agent d'entretien, éducateur/trice, psychologue, enseignante, référente famille, infirmière, chef de service..) et des invités de son choix (parents, ami(e)s, employeurs, sœurs, frères, professionnels qui ont fait un bout de chemin avec eux, amoureux(se)...).

Aujourd'hui c'est le jour de Florian* âgé de 17 ans !

Toute l'équipe n'est pas présente lors de ce temps d'échanges avec lui.

3 semaines avant, elle s'est réunie pour partager des questionnements, des représentations, préparer ce temps en présence du jeune.

Au terme de cette réunion interdisciplinaire, des professionnels se sont proposés pour participer à l'étape suivante. C'est un engagement vis-à-vis du jeune. Chaque volontaire s'engage à être force de proposition.

Florian, comme tous les usagers, a validé ou invalidé, la présence de chaque professionnel volontaire. Il arrive que certains jeunes demandent la présence d'un professionnel qui ne se serait pas proposé. L'idée est qu'il se sente le plus à l'aise lors de ce temps d'élaboration.

Comme tous les jeudis, un brunch a été élaboré par Marylène et Emilie. Elles ont vu avec Florian ce qu'il aime, ce qui lui fait plaisir, dans son cas c'est le fromage.

Les professionnels et les jeunes présents dans les locaux ont également droit au brunch.

C'est une façon de nous relier, chacun sait qu'un Projet Personnalisé d'Accompagnement est en cours d'élaboration. « Ce n'est pas parce que je n'y participe pas que je ne suis pas concerné par l'accompagnement du jeune. »

Depuis notre participation à la conférence de l'association en mars 2023, nous explorons d'avantage les rêves des jeunes comme base de travail, lorsqu'ils acceptent de nous en faire part.

Florian en fait partie, il rêve d'être chauffeur routier, "si le permis de conduire suffit".

- Pourquoi ce rêve Florian ?
- Pour voyager dans toute la France et peut-être rencontrer de la famille. Plus ça va et plus j'ai l'impression d'avoir une grande famille et qu'elle vit loin, moi qui ne connaît que mes deux frères.
- J'aimerais bien aller en Afrique également pour conduire sur des routes pourries et ne pas avoir de problème avec le code de la route.

Florian peut parfois se mettre en danger sur son vélo ou en scooter, ce qui fait l'objet de nombreux échanges avec lui. Puis Florian nous parle de ses peurs :

- Depuis quelques temps je parle avec des personnes qui se disent être de ma famille mais je n'ai aucun souvenir d'elles ni des événements qu'elles me racontent. Je ne sais pas si c'est vrai, je n'ai pas confiance en mes frères pour le vérifier. Je ne sais même pas si mon nom de famille est mon vrai nom.

- J'aimerais lire mon dossier ASE mais j'ai peur. Suivant ce qui sera écrit je peux me foutre en l'air.

- J'ai besoin que l'on m'accompagne pour ces démarches, que l'on soit à côté de moi.

Ludivine, Géraldine et David se proposent, Florian valide.

Bien sûr, nous avons eu des échanges un peu plus « classiques » sur des domaines d'accompagnement : emploi, formation, santé bien-être, hébergement, mobilité.

Florian avance, il se construit et construit sa vie de futur jeune adulte. Il travaille dans les vignes, souhaite passer le permis de conduire et le permis tractoriste, il fait des rencontres qui lui permettent d'avancer. L'essentiel n'est pas là mais dans cette quête d'identité et aujourd'hui Florian a trouvé les mots pour le partager. Nous avons accepté de nous laisser embarquer par les rêves de Florian ce qui nous a permis d'accéder à l'essence de ses préoccupations.

Comme il est mineur, une dernière phase d'élaboration aura lieu avec son responsable légal. Florian y présentera là où il en est, cela provoquera des échanges, de la contradiction, des rajouts. Tout sera inscrit dans le document final.

Pour finir, nous demandons à chaque jeune ce qui les rend le plus fier. Pour Florian c'est "d'avoir mon scooter car je l'ai attendu longtemps".

FARID MRINI

Chef de service - DITEP Rive Droite

Le prénom a été modifié. Florian a pris connaissance du texte et a donné son accord pour la publication

FOCUS

Lors d'un périple vers l'hôpital de jour de Bergerac avec une maman qui a besoin de parler, de se livrer.

Elle me reprend : "c'est pas ton petit c'est le mien, mais, c'est vrai, c'est aussi un peu le tien !!"

Voilà, on y est, tous dans le même bateau, dans la même galère. On partage des idées, des anecdotes sur cet enfant qui nous lie, qui nous unit, qui nous fait nous rencontrer.

La confiance s'instaure, le dialogue se construit, on partage de l'intime, on restaure, on écoute...

On ne juge pas, on ne conseille pas, on est là, juste ça !!

Qui de mieux que toi, parent, peut savoir ce qui est bon pour ton enfant ? Alors toi, famille démunie, meurtrie, jugée défaillante... Rassure toi, personne ne sait mieux que toi ce qui est bon pour lui !!

Nous sommes à tes côtés pour t'aider à rassembler les morceaux éparpillés, à les ressouder, pour te permettre de boucher les trous et ainsi écrire une nouvelle histoire...

CAROLE PASCOT

Référente familles - DITEP Rive Droite



CENTRE DE RÉADAPTATION

BILLETS (SOL)IDAIRES À L'OPÉRA DE BORDEAUX

En novembre 2022, Dorothée Dutour, directrice du Centre de Réadaptation, me demande si je suis intéressée pour m'occuper du dispositif "billets solidaires" en partenariat avec l'Opéra de Bordeaux.

L'Opéra National de Bordeaux met en place un nouveau dispositif de places solidaires gratuites à destination des personnes accompagnées par des structures du champ social et médico-social ainsi que de leurs accompagnants.

Bien sûr, je m'y attelle, il s'agit juste de remplir un petit dossier dans lequel, il faut argumenter comment l'outil culture intervient dans la prise en charge de nos pensionnaires.

Entre les Blue Monday, Persona ! et autres sorties et ateliers culturels, la tâche était aisée.

Très rapidement (une semaine plus tard), nous signons une convention.

En plus des billets gratuits pour notre institution, 4 professionnels ont la possibilité d'assister à 3 répétitions (1 ballet, 1 concert et 1 opéra) afin de se familiariser avec les lieux.

- Le 22 Décembre, nous assistons à notre premier concert solidaire, il s'agit de chants de Noël argentins
- Le 05 janvier, 1ère et 3ème Symphonie de Brahms
- Le 08 janvier, Récital lyrique de Nathalie Dessay
- Le 03 février, 21ème concerto pour piano de Mozart et 3ème Symphonie de Beethoven

- Le 05 février, Opéra Didon et Enée de Franck Purcell
- Le 12 février, les 24 Préludes de Scriabine et les 24 Préludes de Chopin
- Le 17 février, Concerto pour violon de Brahms et 5ème Symphonie de Tchaïkovski
- Le 10 mars, Concert symphonique Argentin.
- Le 25 mars, Concert autour des compositeurs film
- Le 31 mars, Concert musique de film de la complainte de la butte à la rencontre du 3ème Type.
- Le 07 avril, Concert symphonique autour de la forêt amazonienne.
- Le 12 Avril, Concert vocal participatif Stabat Matter de Rossini.
- Le 17 Avril, Concert symphonique les scènes d'amours chez Beethoven et Belioz
- Le 05 Mai, Symphonie en Ré de César Franck et Concerto n°2 de J Brahms.
- Le 06 Mai, Concert de Musique de Chambre.
- Le 24 Juin, Concert Edouard Ferlet
- Le 07 Juillet Opéra Porgy and Bess de G.Gershwin

Nous bénéficions, pour chaque occasion, de 20 places 1ère catégorie, En priorité, nous les proposons aux pensionnaires du Centre de Réadaptation puis aux bénéficiaires du service de suite et/ou du Rénovation Social Club et enfin aux salariés qui viennent soutenir la démarche.

Ces billets sont l'occasion d'organiser, improviser rapidement car nous n'avons les dates de concert souvent qu'une semaine à l'avance ce qui, au regard d'une prise en charge institutionnelle, peut être vécu comme "un peu dans l'urgence".

Il faut ainsi manger plus tôt ou plus tard et venir parfois bousculer les petites habitudes.

Au-delà de ces petites réorganisations, souvent plus complexes pour les soignants que les patients, ces concerts ont permis aux patients de venir déconstruire les idées reçues sur ceux qu'étaient allés écouter un concert de "grande musique".

"Mais en fait, c'est beau !"

"Ça apaise, je vais en écouter plus souvent. Vous pourrez me faire une playlist ?"

"Je viens pour découvrir."

"Au début, je trouvais que c'était très fatigant d'écouter, maintenant je me laisse aller et parfois je m'endors."

"La première fois, j'ai mis mon casque car je trouvais cela très fort maintenant j'écoute sans, ça ne m'agresse plus."

"Au fait on s'habille comment pour aller au concert ?"

"Vous avez vu, ils jouent en queue de pie avec un nœud papillon blanc."

Voici quelques réflexions glanées de-ci delà.

Nous avons ouvert les billets au service de suite (dispositif d'accompagnement et de soutien aux patients sortis de Réadaptation) ce qui, au-delà des concerts, a permis des retrouvailles, des échanges entre anciens et actuels pensionnaires hors les murs de l'institution où chacun, dans un temps informel tel que l'entracte partage son parcours.



Lors d'un récital de piano, la mère d'un pensionnaire qui était professeur de musique, a acheté des places pour venir écouter le même concert que son fils. Ce pensionnaire était très fier de m'annoncer cela. A l'entracte, cette maman est venue nous rejoindre et avec une grande simplicité nous a partagé son savoir sur la vie de Scriabine et de Chopin, comment cette écriture qui a l'air si simple à l'écoute demande une grande virtuosité technique.

Il y aurait tant à dire sur ce dispositif qui permet à tous de découvrir que non ! « la grande musique » n'est pas réservée à une certaine élite et que chacun peut y trouver du plaisir et partager sans crainte l'émotion qui l'a traversé.

Actuellement, nous sommes en pourparlers afin de pouvoir visiter les différents ateliers, car comme dirait un pensionnaire, "Sans ombre, il ne peut y avoir de lumière".

SANDRINE CHOISY-WYSS

Éducatrice spécialisée - Centre de Réadaptation

DES MAUX POUR LIRE

A l'occasion du lancement du RECI, un "spectacle théâtral mis en scène par la troupe des Baladins de Mauco s'est fait l'écho des voix de ceux que l'on n'entend pas ou trop peu" :

À la demande du réseau des médiathèques Chalosse Tursan et dans le cadre de son engagement dans la lutte contre l'illettrisme, Annaig Collias, auteure et écrivain public, a recueilli les témoignages de nos jeunes, sur leur relation aux mots. Elle a également retranscrit les paroles d'adultes en situation d'illettrisme accompagnés par les associations Tremplin et Passerelle. Annaig est venue à l'Estancade 40, accompagnée de Pascale (Directrice de la médiathèque de Saint Sever). Elles ont passé la journée avec nous. Annaig s'est entretenue individuellement avec chacun. Elle utilisait des cartes illustrées comme support, afin de faciliter les échanges. Les jeunes avaient la possibilité de choisir un pseudonyme, pour rester anonymes.

Des témoignages est né un spectacle, mis en scène par la troupe des Baladins de Mauco. Guy, metteur en scène, est venu les rencontrer. Il a cherché auprès de chacun un signe distinctif, une particularité, permettant, lors de la représentation, de donner plus d'épaisseur à la narration.

Ce spectacle a eu lieu le vendredi 28 Avril 2023, à 18h30, à la médiathèque de Samadet, en présence des jeunes ayant participé à l'écriture. Des 4 participants, seul Kyllian, sorti de nos effectifs à sa majorité, n'a pu être présent.

Nous avons tous été émus par ces témoignages, tour à tour drôles, tristes, pleins d'espoir... Adultes et plus jeunes ont pu mettre en lien des comportements et des stratégies d'évitement, la difficulté d'affronter cette forme de « handicap » social, et, pour ceux qui y sont parvenus, la fierté d'améliorer la fluidité de la lecture...

À la fin de la représentation, les participants à l'atelier ont été invités à monter sur scène. Enzo a fait une démonstration de Rubix Cube, et a été acclamé par le public ! Ses parents, son frère et sa sœur ont assisté au spectacle.

D'autre part, un lien particulier s'est tissé avec Pascale Jouanem, directrice de la médiathèque. Lors de nos visites à la médiathèque, elle échange longuement avec eux, prend en considération leurs centres d'intérêt et leur propose des livres en lien avec leurs préoccupations.

Cette expérience a permis aux participants de positiver une difficulté, de valoriser un complexe, de rire et s'amuser de situations délicates, et peut-être de se réconcilier avec un sentiment de solitude.

LAURA BERNADET

Éducatrice spécialisée - Estancade 40





ETAP

QUAND STARMANIA RENCONTRE ETAP

En Mai 2022, un atelier voix naît sur ETAP. Mené par 2 infirmières, une avec une expertise dans le domaine de la voix et l'autre sans aucune expérience et constitué de 6 adolescents volontaires. Le groupe est fermé et se retrouve 1 fois par semaine. Très vite les adolescents investissent cet espace d'expression, d'expérimentation et de projection. Ils prennent beaucoup de plaisir à jouer ensemble avec leur voix.

Les objectifs sont riches et nombreux. Le premier est avant tout, de partager des moments conviviaux pour favoriser les interactions, ce qui facilite l'expression. L'activité permet aussi de restaurer l'image et l'estime de soi en contactant sa puissance, son potentiel et en découvrant sa voix.

Elle favorise l'exploration et le dépassement de soi, elle développe aussi la capacité d'adaptation, de contenir, de canaliser. Elle soutient le sentiment de confiance/sécurité, elle crée un espace personnel, "s'autoriser" ce temps pour soi, pour prendre soin de soi. Elle invite à la relaxation par la respiration, le souffle et également par la posture, favorisant la présence à soi-même.

Cette activité stimule la créativité par l'improvisation, elle permet également de libérer les tensions. Le travail d'interprétation permet de se mettre en lien avec les émotions et favorise leur expression. Ce « lâcher prise » est nécessaire pour contacter l'ouverture et l'authenticité.

L'activité amène à réinvestir ses sens, notamment au travers de ses résonances, des vibrations (voix de tête et voix de poitrine, voix mixte...). La voix mérite bien à des égards qu'on s'intéresse à ce qu'elle exprime et ce qu'elle offre comme possibilité de développement de la personne, tant sur le plan individuel que dans sa dimension collective et relationnelle.

Le chant est un vecteur d'expression et de plaisir dont tout le monde connaît les bienfaits, mais il reste néanmoins souvent un domaine où le jugement et la censure s'exercent facilement, causant parfois des dégâts lourds de conséquences pour le développement de la personnalité. C'est un domaine que l'on associera à l'expérimentation et au jeu afin de lui rendre son caractère épanouissant. Jouer permet de gagner en aisance vocale et la voix offre un espace de jeu extraordinaire... Le jeu ouvre la voix, la voix offre un espace de jeu... le jeu pour la voix et la voix pour jouer.

Les jeux vocaux au travers du chant s'avère le moyen privilégié d'explorer, d'approfondir, de consolider l'expérience, ceci dans le plaisir, loin du jugement et de l'obligation de performance, mais au contraire dans le développement de la créativité, de l'imaginaire, dans le bonheur de communiquer et de construire collectivement.

Depuis Mai 2022, nous avons donc réfléchi ensemble à différents projets que nous avons pu concrétiser. Le premier a été de voir au cinéma le film Ténor qui a été beaucoup apprécié et qui a donné envie aux jeunes de découvrir le chant lyrique.

Nous avons pu le concrétiser en allant découvrir un lieu magique ; le grand théâtre de Bordeaux et y voir la représentation de la Favorite. Nous avons aussi visité un studio d'enregistrement sur Rochefort et assister à un super one-woman show « Tout est dans la voix » de Marianne James, à Royan.





Puis en parallèle l'envie de partager s'est présentée....durant les fêtes de fin d'année notre groupe de chanteurs à entonner quelques chansons devant le public d'ETAP. Rapidement l'envie de réaliser une comédie musicale a été pensée. Nous leur avons proposé Starmania, qu'ils ont découvert et écouté, ils ont validé ce choix à l'unanimité. Ils ont créé une histoire pour lier les chansons qu'ils avaient choisies (2 par ados) puis se sont mis en scène pour filmer des séquences, diffuser entre chaque prestation « Live » afin de raconter leur Starmania. Pour cela ils ont fourni un énorme travail. Ils ont construit une histoire en écrivant une trame narrative. Ils ont tourné leurs scènes en improvisant leurs dialogues et leur jeu de scène. Ils ont également dû mobiliser leur imagination pour penser les tableaux de leurs chansons, du décor aux figurants, de la lumière au choix du micro...

C'est un projet ambitieux et fédérateur car il a mobilisé l'ensemble des professionnels et des adolescents d'ETAP.

Tout s'est préparé en coulisses : les costumes, les décors, les lumières mais aussi les chorégraphies, les chœurs... Tout a été pensé pour faire de ce spectacle un merveilleux moment qui s'est passé lors du séjour thérapeutique de Pâques. Il a fallu que chacun y trouve sa place, ils ont dû travailler en collaboration, pour certains accepter de s'exposer sur scène et pour d'autres de rester dans l'ombre. Le travail de chacun étant indispensable pour permettre une représentation qui s'est déroulée devant tout ETAP, le jeudi 13 Avril 2023, d'une durée d'1h30.

L'occasion pour toute l'institution de se réunir et de partager ce moment, les adolescents ont pu dire qu'ils avaient oublié pendant ce moment qu'ils étaient des jeunes en souffrance, mais plutôt une troupe, profitant de chaque instant magique.

**LAURENCE LEBEAUD
STÉPHANIE BEGUIN**
Infirmières - ETAP



ASSOCIATION

NOUVEAU PRÉSIDENT, NOUVEAU BUREAU !

L'Association Rénovation est heureuse de vous présenter son nouveau Président : Bernard BROUSTET, ancien journaliste à Sud-Ouest et ex-délégué régional de Médecins du Monde. Mr Broustet a adhéré en 1996 à l'association, et membre du Bureau depuis 2018.

Il prend le relai de Janick PRÉMON qui occupait ces fonctions depuis 7 ans maintenant. Mr PRÉMON garde une place privilégiée au sein de notre Bureau associatif, en qualité de vice-président.

À leurs côtés, ils peuvent compter sur un nouveau Bureau, élu lors de notre assemblée générale du 11 septembre 2023.

BUREAU ASSOCIATIF :

- Président : Bernard BROUSTET
- Vice-Président : Janick PRÉMON
- Vice-Présidente : Françoise DUBOIS
- Secrétaire générale : Danielle DUMAS
- Secrétaire générale adjointe : Neyla GONZALEZ-GHARBI
- Trésorier : Moufid HAJJAR
- Trésorier adjoint : Michel SOUBABÈRE

Une association ne fonctionne que grâce à la participation et à l'engagement de ses membres, si l'idée de vous engager à nos côtés vous tente - n'hésitez pas à nous écrire, nous serons heureux de vous rencontrer afin d'échanger.

CLARA LOTTIN

Chargée de communication

ESTANCADE 40

TOTEM DES ÉMOTIONS

Dans le cadre d'un appel à projets Culture et Santé 2023 de l'ARS, nous avons sollicité Sylvain Moutault, sculpteur, pour la réalisation d'une œuvre collective. Le projet devait proposer aux jeunes accompagnés, un espace de création, au sein duquel ils auraient l'occasion d'exprimer leurs émotions par le biais artistique, et ainsi réfléchir à la gestion de celles-ci.

Nous souhaitons les accompagner à transformer leurs réactions, leurs ressentis, en création et réalisation d'objets, en pratique artistique. Nous souhaitons surtout leur montrer qu'il est possible de "sublimer" une émotion, même négative, en la transformant en objet.

L'équipe éducative, aidée de Sylvain, a opté pour un Totem, constitué d'œuvres individuelles. 5 jeunes, de 9 à 15 ans, ont participé à ce projet.

Chaque jeune a rencontré Sylvain individuellement. Ils se sont succédés lors de demi-journées planifiées. L'équipe éducative s'est mobilisée pour organiser les transports et la logistique.

Guidés par Sylvain, et rassurés sur le peu d'importance accordée à l'aspect esthétique, les jeunes se sont lancés facilement dans la projection de leurs œuvres individuelles.



9 séances ont été nécessaires :

- Au choix des matériaux, de l'émotion, et de sa représentation ;
- A la logistique : récupération du matériel ;
- A la réalisation des œuvres.

La majorité des jeunes a choisi le travail du bois, sauf Théo, qui a choisi de travailler la terre.

Matthéo, Ethan et Lucenzo ont réalisé des figurines stylisées, d'apparence humaine, et traduit leurs émotions avec des caractéristiques visibles (larmes, grimaces, mimiques...).

Théo a réalisé le visage d'un vampire en terre, amoureux (cœur).

Enzo a représenté un dragon, qui crache du feu, mais veille sur une toute petite souris.

Les jeunes ont eu l'occasion d'utiliser à leur guise : bois, laine, peinture, perles, plumes, clous, cheveux.

Certains ont eu besoin de 2 séances, d'autres de 4 séances.

Ils ont utilisé des matériaux parfois inhabituels, parfois déconseillés pour leur dangerosité, ont dû faire du bruit, se salir, dans le but d'obtenir un résultat proche de leurs attentes. Guidés par l'intervenant, ils ont pris les précautions nécessaires. Ethan, très sensible au bruit, a demandé à utiliser un casque anti-bruit et des bouchons d'oreille.

Lucenzo, agité, et gêné par des mouvements soudains répétitifs involontaires, a pu se canaliser pour effectuer des gestes précis et appliqués, sans même s'en rendre compte.

Matthéo a découvert la douceur du geste qui consiste à planter un clou dans un bois tendre.

Pour chacun, la recherche de l'émotion à traduire a permis une réflexion et une élaboration.

Nous avons échangé concernant les symptômes physiologiques et la meilleure manière de les représenter.

Il n'y a eu aucun débordement, car tous ont eu à cœur d'obtenir un rendu fidèle à leurs attentes, et tous y sont parvenus.

La structure principale du Totem a été réalisée par Sylvain. Chaque œuvre individuelle s'y fixe indépendamment (chevilles, tige de métal).

Le Totem est modulable, et nous pouvons facilement y ajouter de nouvelles œuvres.

Le Totem a été exposé lors du R'Festif du 29 Juin 2023, et a connu un franc succès ! Les jeunes ont exprimé de la fierté devant le résultat.

Il a trouvé une place à demeure, à l'accueil de l'Estancade.

LAURA BERNADET

Éducatrice spécialisée - Estancade 40

DITEP RIVE DROITE

POUVOIR D'AGIR POUVOIR CHOISIR

C'est au détour d'un colloque portant sur la pair-aidance organisé par l'ADES à Marmande, que nous avons découvert les missions et actions de l'EPOP.

Qu'est-ce que l'EPOP? Empowerment and participation of Person with disability. En français : Pouvoir d'agir et participation des personnes en situation de handicap.

Cette démarche est nationale, expérimentale et vise à développer le recours aux intervenants pairs. Elle est actuellement présente et à l'essai au sein de deux régions : les Hauts de France et la Nouvelle Aquitaine.

Ce colloque a été une belle opportunité d'étoffer notre liste de contact et de s'enrichir d'initiatives toujours plus innovantes.

Ce qu'on y a trouvé est venu résonner avec la raison d'être de la Maison des Familles : espace de rencontre, lieu de ressource pour et par les familles favorisant la pair-aidance et le pair-accompagnement.

Au fil du temps, pas si long en définitive, nous sommes amenées à nous laisser surprendre par les chemins proposés par les familles, chemins parfois inhabituels, loin des postures professionnelles classiques. Cela nous pousse à devoir sans cesse nous adapter et par conséquent innover : Déroutant et délicieux à la fois...

Tout cela nous a amenées à imaginer nous former au pair-accompagnement via l'EPOP au côté des parents. Et ce, dans un souci, toujours croissant, d'horizontalité en cohérence avec nos missions d'accueillantes facilitatrices à la Maison des Familles. L'idée ici, est de renforcer la reconnaissance et la légitimité des savoirs expérientiels des parents. En somme, redonner aux familles le pouvoir d'agir en développant leur auto-détermination. Aussi, pour la première fois l'EPOP s'adresse à des parents/aidants et non à des personnes en situation de handicap et propose à ces mêmes parents de se former au côté des professionnels en tant que référents pair-aidants.

Rapidement, la proposition a été faite aux familles de se former à nos côtés. Deux mamans ont répondu avec enthousiasme à notre proposition, en se projetant avec délectation sur le chemin des écoliers.

Nous partageons cette aventure depuis le 7 Avril 2023 et découvrons au fil du temps, d'autres façon de « vivre » au plus près des familles sur des temps formels et informels : covoiturage, pause-café, pause cigarette, temps de repas et contenu de formation. Autant de moments où l'on se découvre et où l'on partage « tambour battant » des idées, des envies, des projections, des questions... DES RÉVOLUTIONS...

**CHRISTELLE GOYTY
ET ERHEL MOUROCQ**

Porteuses du Projet Maison des Familles
DITEP Rive Droite

ZOOM SUR : PSYCHIATRIE

4È JOURNÉE DE L'OBSERVATOIRE DES POPULATIONS LONG COURS : L'EFFICACITÉ DU TRAVAIL EN RÉSEAU DANS LES PARCOURS

Bonjour à tous, je remercie l'équipe de l'Observatoire de m'avoir invitée à introduire et modérer cette après-midi de leur 4ème journée. J'ai assisté avec beaucoup d'intérêt aux trois précédentes journées, et nous avons eu alors l'occasion d'en discuter : un des plus grands bénéfices que j'en ai retiré, c'est la richesse des rencontres de ceux qui font le même travail, qui se heurtent aux mêmes difficultés, chacun dans son secteur. Partager, se laisser inspirer par ce qui se pratique chez nos proches voisins, héritiers chacun d'une histoire un peu différente, d'une population particulière et néanmoins, on l'a entendu ce matin, on peut rassembler des profils qui se ressemblent pour mieux les orienter.

(...)

Nous sommes tous en quête de permettre à nos patients de vivre la meilleure vie possible, essayant de leur permettre de trouver leur place dans la cité, en faisant tomber les murs de l'asile historique, celui, quasi autarcique, dominé par la religion, où on était oublié, parqué, où nombre de patients sont morts de faim pendant la guerre... Alors merci de nous permettre, à nous aussi, de sortir des quatre murs de nos services de psychiatrie pour ouvrir notre horizon.



Quand j'ai entendu le thème de la journée de cette année, "l'efficacité de la mise en réseau dans les parcours", je me suis dit : nous passons de la psychiatrie de secteur à un travail en réseau ; je ne peux pas m'empêcher de faire le parallèle avec ce que j'enseigne dans les cours de sémiologie psychiatrique sur le délire.

Le délire en secteur et en réseau, dont on trouve la définition par De Clérambault dans le dictionnaire de l'Académie de Médecine : "Délire en secteur : Type d'organisation délirante chronique paranoïaque s'enfonçant comme un coin dans la réalité en fonction d'un axe idéo-affectif dominé par la charge passionnelle, très systématisé, avec investissement total du patient, mais sans tendance à l'extension. [...] Les délires en secteur différent de la "folie raisonnante" des délires d'interprétation, qui se développent en réseau, surtout persécutoire, selon une superposition, une mosaïque délirante."

Et je me suis dit : notre travail suit le chemin du délire, on est sur la bonne voie...

Mais si je mentionne ainsi la sémiologie, ce n'est pas que pour la blague, c'est que la clinicienne de terrain que je suis y est très attachée ; et je pense qu'il est de première importance d'accompagner nos patients avec leurs symptômes, avec leur délire, là où ils en sont. Or, il se trouve que c'est à moi que Julie ROGUET et Bérénice BRÉCHAT-HUET ont décidé de faire appel. Je ne serais pas fidèle à moi-même, si je me contentais de répéter qu'il faut vider les services, même si c'est ce que voudraient les pouvoirs publics et les financiers.

Je sais bien que, même si la santé n'a pas de prix, les hospitalisations ont un coût. Il y a peut-être des budgets pour les projets, mais comment dégager du temps pour monter un projet, quand on ne sait même pas s'il y aura assez d'infirmières la semaine prochaine, pour assurer la sécurité basique des patients hospitalisés. La psychiatrie n'échappe pas à la politique. Et à vous, il ne vous aura pas échappé, même si l'école, ici, ce n'est pas d'être des acharnés de l'interprétation de chaque mot, que le premier du titre de cette journée, c'est « l'efficacité ». L'efficacité, c'est un rapport entre l'énergie investie et les résultats obtenus.

Mais, comme le dit Florent Poupart, « l'infirmier qui souhaite passer du temps avec les malades autour d'une activité se heurte à la résistance de l'administration hospitalière contre toute forme de spontanéité, à laquelle elle oppose son obsession du contrôle et de l'évaluation. Le soignant doit démontrer que son activité est utile, sérieuse, efficace, voire que ses effets sont mesurables. L'apragmatisme des patients et l'inertie de l'institution semblent se répondre, dans une complicité mortifère, contre la vitalité indispensable au soin psychique ».

La psychiatrie s'est considérablement humanisée ces dernières décennies. On a des traitements plus efficaces et mieux tolérés. On a modernisé les services, repeints, reconstruits en mieux parfois. Ce ne sont plus les asiles d'autrefois dont je parlais, et heureusement. Mais l'asile, c'est aussi, nous dit le dictionnaire de l'Académie, un lieu sacré, inviolable. Le lieu d'accueil inconditionnel de la folie. Trouver asile, demander asile, protection...

Or, toujours en transit, on répète aux malades que l'hôpital n'est pas un lieu de vie, qu'ils vont partir, pas question de s'installer ! Vous n'êtes pas ici chez vous !

La psychoéducation enseigne aux patients ce que les soignants veulent entendre. Ce faisant, elle accentue le clivage entre la partie « saine » et la partie délirante. Il ne s'agit pas de lui cacher son diagnostic ni de mentir sur l'indication des traitements, mais il importe de ne pas perdre de vue que le clivage est une frontière qui protège le malade psychotique d'une angoisse insurmontable et vouloir la lui arracher est une forme de violence.

On parle avec enthousiasme de ceux qui ont conquis l'autonomie à laquelle ils aspiraient, mais pas de l'angoisse et la détresse de ceux qui échouent à la « vie dehors ». On voit ceux qui reviennent, inlassablement, ceux qui nous mettent en échec, et pour qui, selon le triangle de Karpman, on passe de sauveur à persécuteur – quand on ne devient pas soi-même persécuté. Ne faudrait-il pas, parfois, accepter, supporter que rien ne change, et que c'est cela dont certaines personnes ont besoin ? Je sais, ça dérange, mais n'est-ce pas le propre de la psychiatrie de donner asile à « ceux qui dérangent » ?

Quand j'ai appris la création de cet Observatoire, et vu le travail colossal entrepris par cette équipe, je me suis mis à espérer, qu'on allait pouvoir enfin faire remonter les véritables besoins de nos patients : ce n'est pas rien d'accompagner nos malades. Des personnes qui sont parfois là depuis des dizaines d'années, pour eux depuis toujours. Face aux dangers de la « vie ordinaire », certaines personnes sont d'une vulnérabilité indépassable.

On veut pour eux qu'ils aient « une vie » : faire des rencontres, avoir des amis, ou pas, avoir de la peine, s'inquiéter, avoir des conflits de voisinage, tomber amoureux, aller au marché... Mais gardons-nous de trop plaquer sur eux nos désirs et nos représentations. « Remuez-vous », « faites des efforts », c'est encore une violence, quand c'est un jeu perdant-perdant. Alors que correctement accompagnés, de manière bienveillante, bientraitante, parce que cela leur correspond, parce que c'est leur désir qu'on vient soutenir, à leur rythme, beaucoup de choses deviennent alors possibles ! Et pour cela, il faut du temps et de la disponibilité psychique. Et c'est là que nous serons étonnés de ce que peuvent faire nos patients qu'on ne croyait pas capables.

Les structures médico-sociales et les maisons de retraite n'osent pas donner leur chance à certains patients, parce qu'ils portent l'étiquette « psy », ce qui est sévèrement accentué par la difficulté pour les structures de soins saturées, de répondre rapidement et de façon adaptée aux besoins de prise en charge des patients – et des équipes – en souffrance. Il ne suffit pas de « trouver une place ». Il ne suffit pas qu'il y ait « davantage de places » dans les établissements médico-sociaux. Il faut soutenir les équipes qui accueillent et qui ne sont pas toutes spécialistes de la psychiatrie, et pas juste six mois, mais tout en continuant à s'occuper des nouveaux patients qui arrivent. Il faut que les établissements qui accueillent aient les moyens d'accompagner vraiment les personnes avec bienveillance et bientraitance, tant pour les personnes accueillies, que celles qui les accompagnent au quotidien (qui sont souvent maltraitées).

Jimmy CARTER a dit qu'on juge une nation à la manière dont elle traite les plus faibles. Regarder comment font nos voisins plus éloignés permet de voir que tout le monde ne traite pas ses citoyens vulnérables de la même façon. Je pense en particulier à une patiente, fracassée par son enfance, coincée à l'hôpital depuis bientôt 40 ans, qui a fait un essai en Belgique, dans un foyer où 6 soignants par rotation s'occupent en permanence de 10 résidents (et je ne compte pas les administratifs). Ça s'est beaucoup mieux passé pour elle que dans tous les foyers français où elle avait fait des essais, allant d'échecs en rejets ! Elle veut y aller. Ils veulent l'accueillir. Eh bien je ne pensais pas que la MDPH freinerait autant pour lui permettre de quitter l'hôpital ; que de temps et d'énergie gâchés ! Alors que ça ne va pas coûter plus cher que de la garder à l'hôpital, au prix où sont les places aujourd'hui.

Roland GORI disait : "ce qu'on demande aujourd'hui au psy, médecin, psychiatre, psychologue, éducateur, assistant social ? On ne leur demande pas de soigner : on leur demande d'attribuer une place à un sujet parmi des populations à risque. Dans quel sous-ensemble on va pouvoir classer tel ou tel patient ? et ça dénature complètement nos pratiques, qu'elles soient soignantes, éducatives ou pédagogiques".

Que de temps perdu et de violence à chercher des places qui n'existent pas en France, pour des besoins spécifiques, ce que met bien en évidence le rapport de l'Observatoire (besoin de place en établissement médico-social, mais adapté, renforcé... places qui n'existent pas).

Alors voilà, comme dirait Baptiste BEAULIEU, de l'enfermement à l'abandon, comment trouver l'équilibre entre devoir de protection, respect de la liberté, encouragement à l'autonomie ? Ce sont des valeurs qui ont du sens isolément, mais qui parfois rentrent en concurrence entre-elles. Pour résoudre ces questions éthiques, le mieux, je crois, est de partager nos idées, nos éclairages, points de vue et sensibilités. Face à l'effondrement qui, si on en croit toujours Roland GORI, a déjà eu lieu, et je le pense pour l'hôpital, nous pouvons encore mettre en commun des expériences et des pratiques ; pour rester créatifs, pour ne pas baisser les bras et continuer notre travail de colibri qui fait sa part, pour nous serrer les coudes et nous faire confiance, ce qui nous aidera à mieux faire confiance à nos patients, qui prendront peut-être plus confiance en eux.

DR. RAPHAËLLE CHALARD

Médecin psychiatre - CH de Libourne

Remerciements sincères au Dr. CHALARD qui a bien voulu partager son texte introductif et engagé de la 4^e journée de l'Observatoire des longs parcours en psychiatrie.



AMÉLIORATION DE LA QUALITÉ DE L'ACCOMPAGNEMENT

QUALITÉ DE VIE AU TRAVAIL : LA SANTÉ ET LE CLIMAT SOCIAL, DES DIMENSIONS PRIORITAIRES POUR NOS PROFESSIONNELS

Résultats d'un questionnaire sur la qualité de vie au travail réalisé début 2023 par l'équipe QVCT Passage de Rénovation pour mieux connaître les attentes de nos professionnels du secteur médicosocial en Gironde.

L'équipe QVCT, créée en septembre 2022 et composée de Laetitia CAVAGNI, assistante sociale, Katja REUTER, psychologue du travail, et Ivan HEMMI, préventeur des risques professionnels, a réalisé un questionnaire sur les 6 établissements de Rénovation concernés par le dispositif : les DITEP de Gironde, ainsi que le FAM Triade et le dispositif Insercité SAVS / SAMSAH. L'objectif principal était de recueillir les attentes des professionnels vis-à-vis de l'équipe, et de façon plus générale en matière de qualité de vie au travail. Ce travail « quantitatif » s'inscrit dans une exploration plus large de recueil des attentes vis-à-vis de ce nouveau dispositif encore expérimental, et qui doit trouver sa place parmi les initiatives existantes et actions mises en œuvre par l'association et les établissements.

Le questionnaire devait donc permettre d'explorer les priorités des professionnels sur les thématiques et différentes dimensions de la qualité de vie au travail, aussi bien transversales que spécifiques aux catégories socioprofessionnelles et aux établissements concernés.

Un objectif important était également d'engager le dialogue avec les professionnels sur le sujet de la qualité de vie au travail.

Conçu par l'équipe QVCT et validé par les directeurs d'établissement et les représentants du personnel, le questionnaire a recueilli 127 réponses sur les 300 professionnels concernés en janvier 2023, ce qui correspond à un taux de réponse de 42%.

Principaux résultats :

Sur la question de classer les 6 dimensions de la qualité de vie au travail par ordre de priorité, c'est la dimension de la santé au travail qui est citée en première place par 29% des professionnels, suivi des dimensions Climat social (26%) et Égalité professionnelle pour tous (18%). Les dimensions apparaissant plus souvent dans les 3 premiers choix des professionnels sont le climat social (64%), le contenu du travail (62%) et la santé au travail (58%).

Sur les modalités d'appui prioritaires de la part de l'équipe QVCT, c'est l'appui à l'amélioration du dialogue social qui ressort fortement : 58% des répondants disent ressentir le besoin de solliciter un professionnel sur ce sujet (15% toujours, 43% souvent). Le soutien suite à un incident ou un événement marquant arrive en 2ème position : 52% ressentent ce besoin toujours ou souvent.

80 personnes ont répondu à la question ouverte de citer des exemples de situations de travail dans lesquelles l'équipe QVCT serait susceptible d'intervenir. Voici les thématiques les plus fréquentes des situations évoquées et le nombre de fois qu'elles sont apparues...

... (avec souvent plusieurs thématiques citées par répondant), dans l'ordre : relations au travail (24), communication (13), management (13), organisation (13), violences externes (11), conduite du changement (9), souffrance / usure professionnelle (9), ergonomie (8), difficultés personnelles (5), intégration et parcours professionnels (5). 12 réponses concernent les modalités d'action de l'équipe QVCT, qui est attendu sur des actions d'information et de sensibilisation, de création de lien autour de thématiques communes, d'appui individuel, et pour porter un regard externe sur le fonctionnement des établissements et sur des problématiques précises.

Questionnés sur les initiatives existantes en matière de qualité de vie au travail et donc la valorisation de ce qui se fait déjà dans les établissements, voici ce qui a été mis en avant par les 69 professionnels qui ont répondu : management (24), espaces et instances de régulations (21), analyse des pratiques (10), organisation du travail (10), ergonomie / conditions matérielles (8) convivialité (9), formation (6), soutien individuel (4).

Sur la question quelles actions pourraient favoriser la qualité de vie au travail dans leur établissement ou au sein de l'association, les principales thématiques reliées aux actions proposées par les 69 répondants ont été les suivantes : management et gouvernance (19), organisation du travail (17), espaces d'échanges et de régulation (15), formation / sensibilisation (10), analyse des pratiques (8), communication (7), lien avec l'association (7), reconnaissance (6).

Les résultats transversaux ont été restitués aux représentants de la direction et du personnel des 6 établissements en février 2023.

Ensuite chaque établissement a bénéficié d'un retour sur ses résultats propres lors d'une réunion avec l'ensemble des professionnels de l'établissement.

Pour les établissements, ce travail constitue un appui à la réflexion sur les ressources et préoccupations principales en matière de qualité de vie au travail des professionnels, et pour certains les résultats ont permis de conforter des actions engagées. Un établissement a bénéficié d'un accompagnement par l'équipe QVCT de Rénovation suite au retour du questionnaire.

Au niveau associatif, les résultats sont aujourd'hui utilisés pour construire des actions transversales aux 6 établissements et pouvant bénéficier plus largement à l'ensemble des structures de Rénovation.

Enfin, ce travail a contribué à communiquer autour de l'existence de l'équipe QVCT, à identifier des questionnements des professionnels et leurs besoins en termes d'appui, et à mieux définir les missions de l'équipe.

Un premier bilan de l'action QVCT a été organisé en juillet, occasion de discuter des perspectives d'action avec directions et représentants du personnel, et de valider le cadre des missions développées. Par ailleurs il a été décidé de créer un comité paritaire associatif réunissant des directeurs d'établissement, la direction générale et les représentants du personnel dont le rôle sera de piloter les actions de l'équipe.

LAETITIA CAVAGNI
IVAN HEMMI
KATJA REUTER

Équipe QVCT - Association Rénovation

LES NOUVEAUX DISPOSITIFS D'ÉVALUATION QUALITÉ

POUR LES MÉDICO-SOCIAUX : Un nouveau manuel d'évaluation des Établissements et Services Sociaux et Médico-Sociaux (ESSMS) est paru en mars 2022 par la Haute Autorité de Santé (HAS).

Ce dernier modifie la fréquence d'évaluation qui passe à 5 ans. Les termes « évaluations externes » et « évaluations internes » ne sont plus utilisés, au profit d'une auto-évaluation continue menée par les établissements eux-mêmes.

L'objectif de cette démarche est d'inscrire les structures dans une dynamique d'amélioration continue de la qualité au bénéfice des personnes accompagnées.

Depuis le début d'année 2023, l'ensemble des établissements et services médico-sociaux et sociaux de l'association ont reçu leur date d'évaluation... Certains ayant eu plus de chance que d'autres sur les échéances ! ☺ (Les premières échéances sont prévues pour le 4ème trimestre 2023 et s'étalent jusqu'au 4ème trimestre 2025)

Pour se préparer au mieux sur les différentes méthodes d'évaluation, des temps de sensibilisation ont été organisés (sur des temps de réunions institutionnelles, CQ ESMS, COPIL...) par le service qualité. Une formation a également eu lieu sur 2 jours, permettant aux directions et aux animateurs qualité de se former plus précisément aux méthodes traceuses.

La plus révolutionnaire : l'accompagné traceur.

Cette méthode consiste à interroger la personne accompagnée sur les différents aspects de son accompagnement, et à interroger dans un 2nd temps sur les mêmes aspects l'équipe pluridisciplinaire.

Afin d'aider les équipes à réaliser plus facilement leur auto-évaluation, un « KIT D'ÉVAL » a été conçu et présenté aux animateurs qualité et directions présentés aux Commissions Qualité ESMS.

POUR LES SANITAIRES : Échéance commune d'évaluation : la certification est prévue la semaine du 18 au 22 mars 2024.

Le changement est moins révolutionnaire chez nos structures sanitaires qui ont toutefois elles aussi leurs nouveautés, avec l'arrivée de nouvelles méthodes d'évaluation.

Le patient traceur reste inchangé, alors que le traceur ciblé et le parcours traceur font leur apparition.

Ces méthodes nous permettent d'évaluer la qualité et la coordination de la prise en charge des patients au sein des établissements sanitaires de l'association.

Des temps de sensibilisation et des accompagnements sur les différents groupes thématiques internes ont été réalisés en lien avec le service qualité. Pour se préparer en situation réelle, nos qualitatifs se sont mis dans la peau d'experts-visiteurs !

Une certification à blanc a ainsi été menée du 20 au 30 mars 2023 en auditant les 4 établissements sanitaires sur la base des grilles de la Haute Autorité de Santé (HAS).

La restitution de ces résultats a permis un état des lieux permettant aux établissements de se focaliser sur les points à améliorer.

AU NIVEAU ASSOCIATIF : L'ensemble de nos structures ont nommé un ou plusieurs animateurs qualité. Ces derniers ont pu bénéficier d'une formation sur les missions qui leur sont confiées.

Ces animateurs sont les représentants en interne de la démarche qualité. Ils peuvent s'appuyer dès que nécessaire sur le soutien du service qualité. Pour tout changement ou nouvelle nomination d'animateur qualité, merci d'adresser vos demandes à l'adresse : qualite@renovation.asso.fr

LÉA HURTEAUD
AURÉLIEN BOUQUIÉ

Service Qualité - Association Rénovation



RENFORCEMENT DE LA DÉMARCHE PRAP

Rénovation s'est engagée dans une démarche de Prévention des Risques liés à l'Activité Physique (PRAP) afin de protéger la santé des salariés. Cette initiative vise à prévenir les Troubles Musculo-Squelettiques (TMS) et à promouvoir un environnement de travail sécurisé. Dans cet article, nous souhaitons vous informer sur les actions que nous envisageons pour renforcer la démarche PRAP au sein de notre association et favoriser la communication entre l'ensemble des parties prenantes. Ce travail découle d'un groupe de travail paritaire portant sur la désinsertion professionnelle.

Depuis sa mise en place en 2015, la démarche PRAP a progressivement gagné en importance au sein de notre association. Des formations ont été dispensées pour sensibiliser les salariés aux gestes et postures adaptés, ainsi qu'aux bonnes pratiques de prévention.

Reste que l'analyse préliminaire que nous avons réalisée a mis en évidence que les services généraux sont les plus exposés aux maladies professionnelles, aux risques d'incapacités et qu'ils sont les salariés les plus souvent en arrêt-maladie (76% des salariés des services généraux ont eu un arrêt maladie en 2022).

L'évaluation de la démarche PRAP a été réalisée début 2022 en contactant par téléphone les 28 salariés formés et toujours en poste à Rénovation. Bien que le faible taux de réponse demande une certaine vigilance quant aux résultats obtenus, il est encourageant de constater que la formation PRAP est généralement bien acceptée par les professionnels.

Elle a permis des changements positifs dans les pratiques professionnelles, avec des salariés qui déclarent avoir acquis de nouvelles connaissances et compétences pour prévenir les TMS.

Parmi les avantages cités par les participants, on retrouve :

- Une meilleure compréhension des risques liés à l'activité physique.
- Des méthodes de travail plus ergonomiques et adaptées.
- L'utilisation correcte des équipements de protection individuelle.
- Une prise de conscience de l'importance de l'échauffement et de l'étirement avant et après les tâches physiques.

Les participants ayant exprimé un vécu mitigé ou négatif ont soulevé des problèmes liés à la durée de la formation, à la répétition de certains contenus et à un manque de suivi post-formation. Ces commentaires seront pris en compte pour améliorer la démarche PRAP à l'avenir.

Perspectives d'amélioration, nous prévoyons les actions suivantes :

- Organiser trois formations PRAP supplémentaires en 2023, afin d'impliquer davantage de salariés et de couvrir l'ensemble des services généraux de l'association.
- Adapter les formations en tenant compte des retours des participants pour améliorer la durée (2 jours au lieu de 3), le contenu et l'accompagnement post-formation.
- Mettre en place des actions de suivi et d'évaluation régulières pour mesurer l'impact de la formation sur la prévention des TMS et la réduction des arrêts-maladie.

- Le préventeur des risques professionnels facilite la communication entre la direction et les salariés pour favoriser leur participation active dans la démarche PRAP.
- Déployer la formation PRAP au profit des salariés des services généraux sur l'ensemble des établissements de Rénovation.
- Établir un bilan annuel des formations et des actions mises en place
- Envisager un schéma directeur patrimonial au niveau associatif pour faciliter la progression et donc la visibilité pour les IRP et les professionnels.

En conclusion, le renforcement de la démarche PRAP au sein de notre association est essentiel pour prévenir les risques de TMS et améliorer la santé et le bien-être des salariés. Nous comptons sur votre soutien et votre engagement pour mettre en œuvre ces actions et pour promouvoir une culture de prévention des risques au sein de nos établissements.

Nous restons à votre disposition pour tout complément d'information et nous vous remercions par avance de votre collaboration.

IVAN HEMMI

Préventeur des risques professionnels -
Association Rénovation



AGENDA

NOVEMBRE

* MOIS DE L'ENFANT

Le Département de la Gironde organise de nombreux rendez-vous en faveur de l'enfant - informations sur www.gironde.fr

16 PERSONA!

Représentations les 16 et 17 novembre 2023. "Grand Ménage" et "Boxons", mise en scène par Luc COGNET et interprété par les usagers et professionnels de l'ARI, de la SHMA, de Montalier, du CH Charles Perrens et Rénovation - CUVIER DE FEYDEAU ARTIGUES-PRÈS-BORDEAUX (33)



23 MOBILISATION COLLECTIVE POUR LA JEUNESSE FACE À LA PRÉVENTION DU SUICIDE

Journée de travail dédiée à la prévention du risque suicidaire chez les jeunes - CAPBRETON (40).



24 JOURNÉE D'ACCUEIL POUR LES NOUVEAUX SALARIÉS

Temps d'accueil pour les nouveaux professionnels Landes et Pyrénées Atlantiques de l'association - SAINT-SEVER (40)

DÉCEMBRE

6 JOURNÉES DE L'AIRE

Le Dispositif ITEP, une institution inclusive favorisant l'émergence d'un environnement capacitant - NANCY (54)

JANVIER

12 VERNISSAGE EXPOSITION "LE DITEP SUD-GIRONDE LAISSE UNE TRACE"

Vernissage de l'exposition du DITEP Sud-Gironde - LANGON (33)

MARS

26 ASSISES DU CNAEMO

Parentalités et Protection de l'Enfance : entre croisement et opposition ! - JOUÉ LES TOURS (37)

AVRIL

3 CONGRÈS DE L'UNIOPSS

Fiers de prendre soin ! Fiers d'être engagés : ensemble pour une société inclusive et solidaire - LYON (69)

10 JOURNÉE DE CONFÉRENCES SUR L'ÉCO-ANXIÉTÉ

Journée de conférences organisée par l'Organisme de formation de l'Association Rénovation sur l'éco-anxiété - BORDEAUX (33)

BIENVENUE À :

- Fanny DABEZIES, éducatrice spécialisée à l'AED
- Clémentine DELEBARRE, éducatrice jeunes enfant à l'AED
- Séverine DOUMEC, technicienne de l'intervention sociale et familiale à l'AED
- Myriane ELISA, assistante familiale à l'AED
- Sharon NARSINGH, agent administratif à l'AED
- Freddy REAU, éducateur spécialisé à l'AED
- Gaëlle LEBAILLY, ouvrier d'entretien au Centre de Réadaptation
- Miléna THOMAS, maîtresse de maison au Centre de Réadaptation
- Claire DE LA CHAISE-ROCHE-THIEBLEMONT, psychologue au CSMI
- Lucie LABEYRIE, secrétaire médicale au CSMI
- Géraldine RAMY, secrétaire au CSMI
- Léonie ETCHETTO, responsable PRS 64 à la Direction Générale
- Karima FOUJIL, comptable à la Direction Générale
- Marie-Odile GAUDIN, gestionnaire paie à la Direction Générale
- Sybella PERSE, technicienne informatique à la Direction Générale
- Lucille PHÉNIX, assistante ressources humaines à la Direction Générale
- Stéphane POITIERS, référent territorial PRS 33 à la Direction Générale
- Christine NÉA, comptable à la Direction Générale
- Coura THIBAUT, gestionnaire paie à la Direction Générale
- Mohamed BEN HAKIM, directeur adjoint au DITEP de Gascogne
- Mathieu MICHEL, maître de maison au DITEP de Gascogne
- Claire CAILLARD, orthophoniste au DITEP Entre-Deux-Mers
- Laurence GISCLON, agent de service intérieur au DITEP Entre-Deux-Mers
- Sabrina COLOBI, chauffeur accompagnateur au DITEP Rive Droite
- Aurore DAIKER, surveillant de nuit au DITEP Rive Droite
- Marie DAUBIGNY, éducatrice spécialisée au DITEP Rive Droite
- Alain GAUVRIT, médecin psychiatre au DITEP Rive Droite
- Jade LACOSTE, éducatrice spécialisée au DITEP Rive Droite
- Mickaël IRIBARNE-HAZA, accompagnant éducatif et social au DITEP Rive Droite
- Audrey MUR, assistante sociale au DITEP Rive Droite
- Naïma PAYS, éducatrice spécialisée au DITEP Rive Droite
- Catherine RANTIN, agent d'entretien au DITEP Rive Droite
- Frédéric BERNADIÉ, comptable au DITEP Rive Gauche
- Philippe CASTAGNET, surveillant de nuit au DITEP Rive Gauche
- Delphine GAUDIN, médecin généraliste au DITEP Rive Gauche
- Matt MADELOR, maître de maison au DITEP Rive Gauche
- Louna MANCIET, éducatrice spécialisée au DITEP Rive Gauche
- Sabrina Samia BENAMMAR, secrétaire au DITEP Sud-Gironde
- Julien CASTETS, éducateur spécialisé au DITEP Sud-Gironde
- Andréa MOUSTIE, éducatrice spécialisée au DITEP Sud-Gironde
- Catherine PRESTI, assistante familiale à l'Estancade 40
- Marie-Christine LARREGAIN, assistante familiale à l'Estancade 64
- Sandra BORDINI, éducatrice spécialisée à ETAP
- Gwenaëlle GRIGNON, médecin psychiatre à ETAP
- Laëtitia ROGER, agent d'entretien à ETAP
- Laurent VANIN, animateur socio-éducatif à ETAP
- Marie VIAUD, infirmière à ETAP
- Céline AUROUZE, surveillante de nuit au FAM Triade
- Loïc BELON, psychomotricien au FAM Triade
- Nathalie BORTOLUZZI, directrice adjointe au FAM Triade
- Magali HOSPITAL, infirmière au FAM Triade
- Océane JEUDI, éducatrice spécialisée au FAM Triade
- Annabelle SCHMITT, infirmière au FAM Triade
- Ophélie SIWEK, médecin psychiatre au FAM Triade
- Christophe PARADE, éducateur spécialisé à l'Hôpital de Jour du Parc
- Louise ARIES-DELAGÉ, éducatrice spécialisée à R d'Accueil
- Morgane CORBI, éducatrice spécialisée à R d'Accueil

- Frédéric CYHYLYK, éducateur spécialisé à R d'Accueil
- Margot DEPAIRE, éducatrice spécialisée à R d'Accueil
- Babacar DIOP, éducateur spécialisé à R d'Accueil
- Véronique CATHALY, assistante familiale au SAF
- Laurent GALLO, assistant familial au SAF
- Stéphane PIRES, assistant familial au SAF
- Isabelle ROSSE, assistante familiale au SAF
- Marie-Louise VAN WANING, assistante familiale au SAF
- Thierry VIGUIER, assistant familial au SAF
- Julien FAVRE-ROBINET, éducateur spécialisé au SAMSAH Insercité

BONNE RETRAITE À :

- Thierry LAFOSSAS, médecin psychiatre au Centre de Réadaptation
- Jocelyne MONROY, médecin généraliste au Centre de Réadaptation
- Brigitte HUE-PILLETTE, psychologue au Centre de Réadaptation
- Sylvie GIRARDOT, orthophoniste au DITEP Rive Droite
- Francis HELLO, chauffeur accompagnateur au DITEP Rive Droite
- Jean-Pierre LACOMBE, psychomotricien au FAM Triade
- Gilles ORLIAGUET, chef de service à l'Hôpital de Jour du Parc

FÉLICITATIONS À NOS NOUVEAUX ÉLUS !

COLLÈGE OUVRIERS/EMPLOYÉS

TITULAIRES :

- CHATILLON Alain (SUD) - FAM Triade
- DUPUY Mathieu (SUD) - R d'Accueil
- LASSALLE Fabien (CGT) - SAF
- MATRAT Cathy (SUD) - SAF
- HESS Isabelle (SUD) - FAM Triade

SUPPLÉANTS :

- LE CORRE Carine (SUD) - SAF
- PEREUR Céline (CGT) - FAM Triade

COLLÈGE TECHNICIENS/AGENT DE MAÎTRISE

TITULAIRES :

- NAVAUD HAMZI Estelle (SUD) - FAM Triade
- WOLF Antoine (SUD) - DITEP Rive Droite
- ROYER Marine (SUD) - DITEP de Gascogne
- GOMEZ Marie-Isabelle (CGT) - Direction Générale
- SAVIN Aurélien (SUD) - ETAP
- RESAMPA Stephan Patrick (CGT) - DITEP Rive Gauche
- LACATON Isabelle (SUD) - DITEP Rive Droite
- FALGUIERES Flora (SUD) - DITEP Rive Droite

SUPPLÉANTS :

- BALOCHE Cédric (SUD) - DITEP Rive Droite
- DJEBLI Samia (SUD) - DITEP Rive Droite
- CHAUSSERAY Denis (SUD) - DITEP Entre-Deux-Mers
- BENEY Yannick (CGT) - DITEP Rive Gauche
- MATHIAS Marie (SUD) - AED
- ROCHE Prisca (CGT) - ETAP
- TISSERAND Claire (SUD) - DITEP Rive Droite
- CHAPUZET Didier (CGT) - DITEP Rive Gauche

COLLÈGE CADRES

TITULAIRES :

- DUPONT Jérôme (CFE-CGC) - Estancade 40
- ANJARD Jean-Yves (CGT) - Hôpital de jour du Parc

SUPPLÉANTS :

- DOMENGINE Céline (CGT-Sud Santé Sociaux) - DITEP Sud-Gironde

N°111 - NOVEMBRE 2023

RELIANCE

magazine